

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[183. Paris, Samedi 3 novembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 183. Paris, Samedi 3 novembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Présentation

Date1838-11-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVous n'avez pas eu de lettres hier ? J'en suis désolée.

PublicationInédit

### Information générales

LangueFrançais

Cote

- 497, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/416-419

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
183. Paris, samedi le 3 Novembre 1838

Vous n'avez pas eu de lettre hier ? J'en suis désolée. J'ai bien questionné mon valet de chambre. Il dit que la lettre est partie, mais qu'il avait été trop tard pour l'affranchir. Vous en aurez eu deux ce matin. Mais je suis fâchée d'un petit mouvement de chagrin ; votre lettre était si joyeuse, si bonne jusqu'à ce dernier mot. Soyez sûr que moi aussi j'ai bien de la joie. Il vaut la peine de se réjouir quand on a huit mois devant soi, plus même n'est-ce pas ? Je voudrais me bien porter ou du moins en avoir l'air. Mais que faire !

J'ai fait visite hier à la Duchesse de Talleyrand. Cela ne m'amuse guère elle ne me parle que de ses affaires : il faut aimer beaucoup les gens pour s'intéresser à cela. Je crois que M. de Castellane a du charme. Lady Burghersh m'a fait une longue visite hier matin. Je vous prie de m'en demander des détails, car cela vous intéressera. Elle est full of valuable informations. Vous avez vos paquets à faire ; je ne vous les écris pas.

Le dîner des Granville était complètement anglais, ce qui me plaît. Mais quand le soir j'ai vu venir tous les natifs de Birmingham et de Manchester j'ai fui. J'ai été passer une demi-heure chez Mad. de Castellane et puis to my bed. Je ne rencontre jamais M. Molé chez elle, parce qu'il n'y vient que tard. Lady Granville a dîné avant-hier avec la Reine qui était en larmes en parlant de sa fille. Certainement elle est bien mal. Cette séparation à Fontainebleau sera bien triste !

La conférence ne marche pas. Je crois que les difficultés viennent principalement du côté de Léopold. Les troubles à Cologne lui semblent bons pour soutenir ses prétentions. Le Lenchtemberg a passé à Varsovie où il a été logé dans l'un des palais du Roi. Un aide de camps de l'Empereur l'attendait à la frontière. Cela ne peut se faire que pour un gendre quand on est aussi peu de chose que Lenchtemberg.

M. de Montalivet a causé l'autre jour avec Lord Granville qui l'a trouvé inquiet de la session. Adieu. L'avant dernier adieu. C'est charmant. Adieu.

Voilà les Débats, et voici ce que j'admire par dessus tout. " Et avec les points fixes.... Dieu s'est voilé." Et puis ce dernier paragraphe. " Regardez donc plus haut & & . " Tout cela est superbe. Je veux vous l'avoir dit tout de suite. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 183. Paris, Samedi 3 novembre 1838,  
Dorothée de Lieven à François Guizot , 1838-11-03.  
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1625>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 3 novembre 1838  
DestinataireGuizot, François (1787-1874)  
Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

189.

Paris Samedi le 3 Novembre 1836.

Vous n'avez pas eu de lettres hier ? j'en  
 suis désolé. j'ai bien questionné mon  
 valet de chambre. il dit qu'il a été  
 au portin. mais qu'il avait été trop  
 tard pour l'affranchir. Vous en avez  
 eu deux ce matin. mais j'en suis fâché  
 d'un petit monument de chaprin;  
 votre lettre était si joyeuse, si bonne,  
 jusqu'à ce dernier mot ! Joyeux suis  
 que moi aussi j'ai bien de la joie. il  
 vaut la peine de se réjouir quand on  
 a huit mois de maudits, plus même,  
 n'est-ce pas ? j'aimerais un bien  
 fortel ou de monner ce avoir l'ail,  
 mais j'en fais !

j'ai fait venir hier à la Duchesse de  
 Tallignand. cela me va mieux j'en

elle ne me parle guère de ses affaires: il  
faut attendre beaucoup les jours pour  
s'entretenir à cela. Je corrige Mr. de  
Faitellan ou <sup>de</sup> ses lettres.

Lady Burgher m'a fait une longue  
liste de ses amis. Je vous prie de lui en  
demander des détails car cela vous  
intéressera: elle est full of valuable  
information. Vous avez un papier  
à faire, je vous en prie par.

Le duc d'Angouville était complètement  
anglais, c'est un plaisir. Main quand  
le soir j'ai vu venir tous les amis de  
Birmingham & de Manchester j'ai  
frui. j'ai été peiné en voyant leur air  
mélancolique de faitellan & j'en ai eu  
peu. Je ne raconte jamais Mr.  
Mali chez elle, parce qu'il n'y vient

qu'il tard.

Lady Granville a dit <sup>avant</sup> tout avec  
la Brion qui était enlacée en  
parlant de sa fille. certainement  
elle est bien mal. cette réparation  
à Fontainebleau sera bien triste!

La commission marche par je  
crois sur les difficultés viennent  
principalement de la part de Leopold  
en trouble à se plaindre lui-même  
tristement pour continuer les protestations.

Leuchterberg a passé à Vascovic  
où il a été logé dans l'un des palais  
du roi. un aide de camp de l'empereur  
l'attendait à la frontière. cela  
est peut-être un peu un peu  
mauvais un peu plus de deux  
Leuchterberg.

M. de Montaliivet a eue l'autre jour  
 une bonde graville qui l'a tenu en  
 de la ripin.

adieu, l'auant de ce que l'on  
 charmant. adieu.

Voilà les diables. et puis ce que l'on  
 pas de rien tout. " Et avec les points  
 fiers. . . . . Dieu s'abandonne. "

Et puis adieu par ce que l'on  
 du plus haut a a . tout cela  
 est raproche. y'aura une l'auant  
 dit tout de suite. adieu.